

WEEK-END CULTURE

STATISTIQUES

Décès de l'écrivain William Styron à l'âge de 81 ans

New York — L'écrivain américain William Styron, qui dans son œuvre a exploré les recoins les plus sombres de l'esprit et de la condition humaine, est décédé mercredi à Martha's Vineyard, dans le Massachusetts, à l'âge de 81 ans.

sentiment de culpabilité dans des romans tourmentés tels que Les Confessions de Nat Turner, pour lequel il s'était vu décerner le prix Pulitzer 1967 malgré la vague de protestation qu'il avait provoquée, ses détracteurs l'accusant de racisme et d'inexactitude.

Associated Press

Les couples avec enfants dépensent plus pour la culture

STÉPHANE BAILLARGEON

L'enfant fait de l'adulte un plus grand consommateur culturel. Selon des données publiées hier par Statistique Canada, les couples avec enfants dépensent nettement plus en moyenne pour l'achat d'œuvres audio et vidéo, de livres ou de manuels scolaires, de services photographiques ou de billets pour les musées.

Bref, voilà encore plein de bonnes raisons pour se reproduire. Les ménages canadiens ont consacré 1450 \$ en moyenne à l'achat de biens et services de la culture en 2004 par rapport à

1290 \$ en 1999, selon la dernière parution de La Culture en perspective. Les produits culturels comptent donc pour une petite portion dans les budgets des ménages canadiens, toujours majoritairement sollicités par les impôts personnels, l'alimentation, le logement et le transport.

Et à quoi sert cet argent? La location de services de télévision par câble ou par satellite accapare le gros morceau, avec 462 \$ en moyenne. Fait à noter, l'utilisation des antennes paraboliques s'est accrue de 8 % à 23 % en cinq ans.

Les dépenses liées à l'achat de DVD ou de disques compacts arrivent au deuxième rang mais fléchissent de 7 %. Les ménages y consacrent 116 \$ annuellement en moyenne. En gros, l'achat de musique diminue tandis qu'augmente l'acquisition de DVD. D'ailleurs, l'enquête note que la location de

DVD, de vidéocassettes et de jeux vidéo diminue elle aussi, ce qui pourrait signifier que les consommateurs se tourneront de plus en plus vers l'acquisition plutôt que de louer leurs films préférés, surtout si les prix de ces produits dérivés continuent de chuter.

Les données confirment la chute inexorable de la lecture des journaux et des revues. Le pourcentage de ménages qui déclarent avoir acheté des journaux a diminué de 10 points (de 67 à 57 %) pendant la courte période de référence. Les débours à ce chapitre sont descendus de 108 \$ en 1999 à 99 \$ en 2004. Les sommes consacrées à ce volet n'arrivent plus qu'au sixième rang pour les biens et services de la culture.

«Est-ce à dire que les Canadiens prennent davantage le pont de l'actualité sur Internet?» demande Statistique Canada. [...] Le pourcentage

des ménages qui utilisent le Web pour regarder les nouvelles à la maison est passé d'à peine 20,4 % en 2000 à environ un tiers en 2003. [...] Il s'est aussi produit une croissance musclée dans l'industrie du journal dans la catégorie des journaux communautaires; ces journaux, surtout distribués gratuitement à l'échelle locale, sont largement tributaires des recettes publicitaires.»

En même temps, l'analyse souligne que le lectorat est peut-être plus important que le niveau relevé par les dépenses. Les journaux comme les revues sont aussi lus gratuitement dans les bibliothèques, empruntés à des amis ou des collègues de travail, largement copiés. Une enquête a déjà révélé que la moitié des abonnements étaient partagés avec des proches.

Le Devoir

Chapeau à Plume au Spectrum

Sa «gang de ciboires» dit merci

SYLVAIN CORMIER

Ah! Qu'il était donc temps de lui dire merci, au grand flanc mou de nos cœurs! Merci à Çoup de cœur francophone d'avoir permis ça. Et gratuitement, en plus, comme au temps des programmes-double au cégep Maisonneuve (chouette cadeau pour la 20<sup>e</sup> édition). Changer du Plume en l'honneur de Plume, l'incroyable flopée d'artistes invités désirait ça ardemment, c'était palpable hier soir. Le milliard de plumophiles entassé au Spectrum en était exalté autant qu'ému. Comme la parfaitement exprimé Marc Déry avant de s'offrir Ma porte de shed avec Louise Forestier (poussance, intensité, électricité!), nous étions tous «sa gang de ciboires». Eperdus de reconnaissance.

Bon sang que ça a commencé fort! Motus 3F avec Sébastien Croteau ont jeté en pâture toutes sortes de phrases-clés du répertoire, ouvrant le chemin à Yann Perreau, qui a levé le Rideau et dûment «payéééééé le cognac». Et puis Mara Tremblay, avant de chanter Faus dur (... et trouble-fête), a rappelé que son papa et Plume étaient copains et qu'elle n'avait jamais connu homme «plus intelligent». Et puis Vincent Vallières a donné Hold-up en folk-rock vigoureux, avec Eric Goulet dans le rôle de Stephen Faulkner au piano (et

celui du chef d'orchestre de la soirée, mission de confiance plus que remplie). Et puis Catherine Durand a chanté La 20 et c'était totalement rock'n'roll et absolument doux, en alternance.

Dans la salle, comme disait Mara, c'était le bouillonnement. À chaque nouvelle chanson tant aimée et si bien servie, on était plus heureux, et on chantait plus fort. On se souviendra de presque tout tellement presque tout était à la hauteur et au-delà: de Pierre Lapointe et Damien Robitaille rééditant l'épopée de Babine et Babine, des étonnants Denis Drolet plus plumés que Plume dans la Ballade des caisses de 24, de Louise Forestier souverainement émuante dans Le Coeur de l'action, d'Alain Lamontagne formidable animateur de foule dans Terre de soleil, de la bande à Goulet jouant Echoes de Pink Floyd entre les couplets de Moutonnoir, d'Eric Lapointe rendant Les pauvres si mélodramatiquement pauvres que c'en devenait du pépium. Etc.

J'ai rallié le journal juste avant que Gilles Vigneault ne vienne rééditer son brillantissime poème dédié à Plume (d'abord écrit pour un spectacle-hommage au Festival en chansons de Petite-Vallée). Il y avait encore sept titres prévus à l'extraordinaire soirée. Vous me direz, moi, qu'il était là. Dans chaque chanson. Dans tous les cœurs.

Le Lipsynch de Robert Lepage

ISABELLE PORTER

Québec — Robert Lepage et sa compagnie Ex Machina préparent une nouvelle création d'une durée de neuf heures sur le thème de la voix humaine. Intitulé Lipsynch, ce spectacle regroupant de nombreux créateurs étrangers sera lancé à la Newcastle Playhouse en février prochain.

«Nous avons fini de travailler comme tel sur le spectacle à Québec, mais il reste quand même un bloc de répétitions à faire à l'étranger avant la première en février, a signalé la porte-parole d'Ex Machina, Martine Rochon. La dernière version était d'une durée de six heures, mais l'objectif visé est de neuf heures.»

D'après ce que Le Devoir a pu apprendre, cette création multimedia traite du thème de la «voix» sous toutes ses formes et dans tous les sens du terme: physique, intellectuel, spirituel et émotif. Une chanteuse d'opéra, Rebecca Blenkinship, sera mise à contribution dans le spectacle.

Comme c'est souvent le cas chez Ex Machina, l'équipe de comédiens compte de nombreux collaborateurs étrangers, cette fois en provenance d'Allemagne, d'Espagne, de Grande-Bretagne et même des îles Canaries.

Le spectacle est coproduit par la compagnie anglaise Théâtre sans Frontières, dont les deux directeurs artistiques — John Cobb et Sarah Kemp — se sont vu également confier des rôles. S'ajou-

tent Rick Miller, un comédien bien connu de la scène torontoise, et les Québécoises Frédérique Bédard et Lise Castonguay.

Chez Ex Machina, on n'est pas encore fixé sur la date exacte de la première, qui aurait lieu le 19 ou le 20 février 2007 au Northern Stage de la Newcastle Playhouse, en Grande-Bretagne. Le spectacle ferait ensuite l'objet d'une tournée internationale. Aucune date n'a encore été confirmée pour le Québec.

Pendant ce temps...

En parallèle avec Lipsynch, Robert Lepage bûche sur différents projets. Le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles lui a confié la mise en scène d'un opéra en anglais d'Igor Stravinski, The Rake's Progress, qui sera présenté à compter du 17 avril prochain. Inspiré par une série de gravures moralisatrices de William Hogarth, cet opéra en trois actes raconte l'histoire de Tom Rakewell, un noceur invétéré qui cède à toutes les tentations, dont celle d'un pacte avec le diable.

Ex Machina prépare également un grand spectacle extérieur pour les fêtes du 400<sup>e</sup> de Québec, intitulé Le Moulin à images. L'œuvre doit prendre la forme d'une gigantesque projection d'images sur les silos à céréales de la compagnie Bunge, dans le port de Québec. Elle serait présentée tous les soirs à la brunante durant l'été de 2008.

Collaboratrice du Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAUX, SRC, TVA, TO, TQS, RDI, TVS, D, VIE, MP, MX, VRAK TV, TTF, RDS, HISTORIA, ARTV, SERIES + CANAL Z, C. SAVOIR, EVASION, TFO, CBC, CTV (Mont), GBL, TVO, ABC, CBS, NBC, FOX, PBS (33), PBS (57), CTV (Com), BRAVO, DISCOVERY, HISTORY, NEWSWORLD, SHOWCASE, LEARNING, LIFE, TSN, YTV, CANAUX and time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minut).

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Grosse soirée: Stéphane Dion est l'invité principal. Il commentera un débat sur le déclin de l'empire américain avec Bernard Landry, Charles-Philippe David, Luc Lavoie et Denis Vaugeois. Télé-Québec, 19h30

MUSICOGRAPHIE - BOB DYLAN

Diffusion de No Direction Home, cet excellent documentaire de Martin Scorsese sur Dylan. MusiMax le diffuse en cinq parties, à raison d'une partie par soir. MusiMax, 20h

ZONE LIBRE DOCUMENTAIRES

Il y a 60 ans commençait le procès de Nuremberg, et Zone libre présente un grand documentaire sur ce sujet, avec de riches documents d'archives semble-t-il. Radio-Canada, 21h

ASKOY II, LE VOILIER DE JACQUES BREL

Une émission sur les dernières années de Brel aux îles Marquises, avec les témoignages de sa fille et de ses proches. TV5, 21h30

UN CADAVRE SOUS LE CHAPEAU

Le premier film des frères Coen, un excellent exercice de style s'inspirant des films noirs des années 40. Arte, 23h

Ce soir 21 h À la di Stasio

Faites voyager vos papilles! Partez pour l'Inde, le Vietnam, la Chine...

19 h Dernière édition

Avec Michel C. Auger et Yves Boisvert Sur la sellette: Philippe Couillard



telequebec.tv

## WEEK-END NATURE

## Québec mettra-t-il un terme à la guerre des zecs?



Louis-Gilles Francœur

L'abolition des clubs privés à la fin des années 70 devait donner accès aux territoires publics à tous les chasseurs et pêcheurs d'ici. En ajoutant un contrôle démocratique à cette réforme, on espérait — et on a obtenu! — que les gens s'identifient à ces territoires et investissent des milliers d'heures en bénévolat pour les aménager, les surveiller et les organiser.

Ces principes et ces objectifs de base sont cependant compromis systématiquement dans un conflit fratricide qui oppose deux zecs de l'Outaouais voisines l'une de l'autre, les zecs Dumoine et Maganasipi. Pour avoir accès à ces deux zecs ainsi qu'à une troisième, la zec Restigo, il faut passer par l'Ontario et traverser l'Outaouais par le bac des Deux-Rivières, qui appartenait à Abitibi-Consolidated. Cette société ayant décidé de vendre cet équipement, les trois zecs ont décidé de l'acheter et de s'y faire représenter chacune par une personne désignée au sein de son comité de gestion. Cependant, après quelques années, les zecs Restigo et Maganasipi décident maintenant de nommer de nouveaux représentants alors que la zec Dumoine s'oppose à l'arrivée de nouveaux venus. La zec Dumoine conserve donc seule jusqu'ici le contrôle du bac, dont l'achat a pourtant été financé conjointement.

L'affaire se complique par le fait que le bac mène à l'entrée de la zec Maganasipi, à laquelle les deux autres zecs ont demandé par entente de service d'enregistrer à son poste d'accueil leurs visiteurs respectifs. Devant l'utilisation intensive de son réseau routier par cette triple fréquentation de visiteurs, la zec Maganasipi impose un droit de passage aux usagers des deux zecs voisines, ce à quoi la zec Dumoine réplique par des frais de 6 \$ applicables uniquement aux membres de la zec Maganasipi lorsqu'ils utilisent «son» bac. La zec Dumoine en remet en construisant son propre poste d'accueil en face de celui de Maganasipi. Fin de la collaboration.

Pendant tout ce temps, un mystère plane sur les revenus du bac,



Les zecs sont notamment des territoires privilégiés pour la chasse à l'orignal.

LOUIS GAGNON

dont les profits auraient dû être répartis entre les trois zecs en fonction de leur investissement respectif. Plusieurs se demandent aujourd'hui où sont allés les profits d'exploitation. Une seule zec en a-t-elle profité?

Le seul des trois gestionnaires initiaux de la Corporation du bac des Deux-Rivières est l'actuel président du conseil d'administration de la zec Dumoine et ancien président de la Fédération québécoise des gestionnaires de zec (FQZ), Jocelyn Bonnevillie. C'est le seul président d'un conseil d'administration de zec qui touche des honoraires de 40 000 \$ par an, mais à titre de consultant et non d'élu, avec un budget de dépenses de 12 000 \$ par année.

«Ça fait beaucoup jaser et ça soulève beaucoup de questions dans notre secteur parce que tous les autres présidents de zec agissent comme bénévoles», reconnaît le directeur général de la FQZ, Jean-Claude D'Amour, qui ne se prononce toutefois pas à propos de la pertinence de ces honoraires.

L'affaire du bac des Deux-Rivières n'en est pas restée là. En avril 2005, un groupe de membres et d'administrateurs de la zec Dumoi-

ne s'est présenté à l'assemblée générale de la zec Maganasipi. Très conciliant, le président de l'assemblée de Maganasipi a accepté de suspendre l'assemblée annuelle pour permettre aux nouveaux venus de la zec Dumoine de prendre leurs cartes de membre, ce qui leur a permis, dans l'heure suivante, de se faire élire comme administrateurs de la zec Maganasipi et d'en prendre le contrôle. Aujourd'hui, ce président d'assemblée très compréhensif est p.-d.g. de la zec Dumoine.

En 2006, les membres de la zec Maganasipi ont réagi et démis en assemblée générale annuelle les 13 membres du conseil d'administration en fonction depuis la prise de contrôle de 2005 par la zec voisine. Le nettoyage est total même si, en réalité, seulement six des treize postes devaient faire l'objet d'élections statutaires. La zec Dumoine a riposté et obtenu une injonction de la Cour supérieure afin de réintégrer les 13 administrateurs élus en 2005. Le juge Yvan Saint-Julien ne s'est pas contenté d'abolir la nomination des sept personnes destituées alors que les statuts ne prévoyaient pas cette procédure,

mais il a du même coup aboli la nomination des nouveaux administrateurs dont l'élection était pourtant prévue. Résultat: la direction de la zec Dumoine contrôle toujours la zec Maganasipi et propose maintenant, rien de moins, la fusion des deux zecs. Quant aux membres de la zec Maganasipi, ils n'ont plus d'argent pour faire invalider par les tribunaux cette prise de contrôle inavouable d'une zec par une autre alors que leurs adversaires ont les caisses des deux zecs à leur disposition pour poursuivre cette bataille.

L'attitude du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) ainsi que de son titulaire, Pierre Gobeil, est inquiétante dans cette affaire. Le ministère a assisté à cette prise de contrôle sans réagir malgré l'énormité du précédent. Propriétaire en titre des biens acquis par les zecs, le ministre doit déterminer où sont passés les profits du bac des Deux-Rivières puisque, d'un point de vue juridique, cet actif est le sien. Le ministre Corbeil étant propriétaire, d'après les termes du protocole le liant à chaque zec, des actifs de ces mêmes zecs, il doit aussi déterminer où passe l'argent de la

pourvoir créée avec les fonds de la zec à l'intérieur du territoire de la zec Dumoine. En raison de l'attitude passive du MRNF dans ce dossier depuis le début, ce n'est pas à des vérificateurs du ministère mais au Vérificateur général du Québec qu'il faut confier cet examen puisqu'il est question ici de la gestion d'actifs gouvernementaux par des tiers et de l'efficacité générale de la politique gouvernementale d'accès démocratique aux territoires publics.

La Fédération des zecs «n'a pas le pouvoir d'intervenir» dans ce dossier, se défend son directeur général, même si cette fédération, reconnaît-il, reçoit des pétitions de la part des membres lésés. La règle démocratique est d'autant plus difficile à rétablir ici que les dirigeants en place peuvent convoquer des assemblées générales, ordinaires ou spéciales, dans la région de l'Abitibi ou du Témiscamingue pour neutraliser une grande partie des membres de la zec Maganasipi, qui vivent dans le sud du Québec et qui ne franchiront pas cette distance pour aller voter un soir. Le ministre n'a même pas rétabli l'ordre dans ce dossier après qu'un vote sur la fusion lui eut indiqué qu'il y

avait une petite majorité en faveur chez Dumoine mais qu'une majorité, pas écrasante toutefois, s'y oppose au sein de la zec Maganasipi.

Devant une situation aussi pourrie d'un point de vue social, une gestion d'actifs publics aussi obscure et l'enlèvement de la crise aux dépens du droit prépondérant des membres de gérer leur territoire, la Fédération des zecs propose au ministre Corbeil d'aller s'il le faut jusqu'à mettre sous tutelle les zecs en cause et d'y faire un vrai ménage. Le ministre devrait non seulement recourir rapidement à cette solution mais aussi la doubler d'une vérification de la comptabilité et de l'efficacité de sa politique de délégation par le Vérificateur général lui-même pour qu'il en sorte non seulement un portrait transparent mais aussi un accroissement de l'efficacité en matière de reddition de comptes, ce qui profiterait à toutes les zecs. Peut-être même y découvrirait-on notamment que des sociétés commerciales associées à certaines zecs n'acquittent pas toutes les taxes pour les services qu'elles offrent... Et on trouverait peut-être le moyen d'empêcher que des étrangers ou des pourvoyeurs d'une région utilisent la stratégie mise au point par la zec Dumoine pour prendre le contrôle d'autres zecs!

■ Lecture: *Abitibi-Témiscamingue*, textes de Denys Chabot, photographies de Mathieu Dupuis, Éditions de l'Homme, 223 pages.

Faune, flore et paysages de cette région beaucoup trop méconnue et qui a conservé un cachet extraordinaire sont magnifiquement présentés ici. On ne peut cependant s'empêcher de penser que plusieurs des photos illustrant ce livre auraient pu en illustrer un consacré à la Gaspésie ou au Lac-Saint-Jean. Mais le Québec est comme ça: les originaux de Sept-Îles ressemblent à ceux des zecs Dumoine et Maganasipi... Par contre, au-delà de quelques clichés inévitables, Mathieu Dupuis exploite bien le capital visuel de l'agriculture et des habitats naturels très particuliers de cette région, sa forêt boréale et son incontournable industrie minière.

## LES SPORTS

## Masters de tennis de Paris

## Davydenko et Berdych mènent la danse

Richard Gasquet déclare forfait

Paris — Le Tchèque Thomas Berdych, tenant du titre, et le Russe Nikolay Davydenko, cinquième joueur mondial, se sont facilement qualifiés hier pour les quarts de finale du Masters Series de tennis de Paris où ne participent aucun Français. Les trois derniers représentants tricolores n'ont en effet pu franchir l'obstacle du troisième tour sur la surface azurée du Palais omnisports de Bercy.

Richard Gasquet, le numéro un national, a déclaré forfait en raison d'une lésion à la cuisse, juste avant d'affronter Marat Safin, triple vainqueur du tournoi. Paul-Henri Mathieu a été défait par l'Espagnol Tommy Robredo, tête de série n° 6, en deux sets de 6-4, 7-6 (1), alors que Julien BenetEAU est tombé devant le Croate Mario Ancic, tête de série n° 9, lui aussi en deux sets, 6-3, 6-1.

Tête de série n° 16, Gasquet s'était qualifié tardivement mercredi en fin de soirée pour ces huitièmes de finale, après avoir battu le Suisse Stanislas Wawrinka en deux sets de 7-5, 6-1.

«J'ai ressenti une petite gêne [mercredi] soir, mais ça ne m'inquiétait pas», a déclaré Gasquet, 20<sup>e</sup> au classement de l'ATP. «Mais ce matin en me réveillant, j'ai ressenti une grosse douleur à la cuisse. J'ai fait une échographie, il y a une petite lésion. C'est pas la peine d'aller sur le court et l'aggraver. C'est la fatigue due aux deux ou trois derniers mois. Je suis vraiment déçu, c'est terrible de ne pas pouvoir rester sur le court pour affronter Safin.»

Nikolay Davydenko, classé tête de série n° 4, a dominé facilement son compatriote Dmitry Tursunov (15), en deux sets de 6-2,

«La chose importante est de bien



Thomas Berdych

servir et de bien retourner, ce qui permet de boucler les matches rapidement», a expliqué Davydenko, qui n'a toujours pas concédé de set et perdu seulement quatre services depuis l'ouverture du tournoi. «En ce moment, je joue très vite», a-t-il reconnu. Davydenko affrontera Robredo en quart de finale.

Thomas Berdych, tête de série n° 8, peut continuer à rêver de doublé après avoir dominé l'Américain Robby Ginepri 6-3, 6-3. Le Tchèque, qui vise un premier titre en tournoi cette année, reste sur huit victoires consécutives à Bercy. «Aujourd'hui, j'ai bien joué. Je suis confiant. Et c'est un avantage psychologique de savoir que je n'ai jamais perdu dans ce tournoi», a déclaré Berdych. Il affrontera en quart Dominik Hrbaty (17), qui a défait Andy Murray Andrew Murray (13) 7-6 (6), 6-0.

Enfin, l'Allemand Tommy Haas, tête de série n° 10, a sorti l'Américain James Blake 7-6-4, 6-2 et Jarkko Nieminen (14) a défait Teimuraz Gabashvili 4-6, 7-6 (6), 6-2.

Associated Press

## Canadien 4, Hurricanes 0

## Grâce aux unités spécialisées

FRANÇOIS LEMENU

Raleigh — Une victoire en saison n'efface pas le douloureux souvenir d'une élimination en séries. Mais ça fait doublement plaisir. Éliminé par les Hurricanes de la Caroline en avril dernier, le Canadien a pris une petite revanche en l'emportant 4-0 sur les champions de la coupe Stanley, hier soir, au RBC Center devant une foule annoncée de 16 486 spectateurs.

«C'est toujours spécial d'affronter les champions, a déclaré Mike Komisarek. Notre défaite en séries nous avait laissé un goût amer dans la bouche, surtout que presque tous les joueurs sont de retour. Ce match devrait nous permettre de mieux juger la valeur de l'équipe.»

Encore une fois, le Tricolore peut dire merci à ses unités spécialisées. Les Hurricanes ont été incapables de marquer en huit avantages numériques. En fait, Komisarek et Tomas Plekanec ont ajouté l'insulte à l'injure en comptant à court d'un joueur. Saku Koivu, lui, a fait mouche en supériorité numérique. Mike Johnson a réussi l'autre but. Cristobal Huet a été solide de-

vant le filet, repoussant les 31 lancers des Canes. Le gardien français a enregistré son 12<sup>e</sup> jeu blanc dans la Ligue nationale et son huitième dans l'uniforme du Canadien.

«J'ai reçu plus de lancers en première période. Mais il ne s'agissait pas de tirs vraiment dangereux, a indiqué Huet. Les joueurs ont très bien joué, ce qui a facilité mon travail. L'important était d'éviter de prendre un but en première période.»

## De l'énergie

Les Hurricanes ont affiché beaucoup d'énergie en première période même s'ils avaient joué la veille à Atlanta. Les Canes ont facilement dominé le premier tiers, obtenant 15 lancers contre huit au Canadien. Le Tricolore s'en est quand même bien tiré puisque Huet a stoppé toutes les rondelles. Ses défenseurs l'ont aussi aidé en récupérant les retours.

Guillaume Latendresse a fait de longues présences au premier vingt. Il est d'ailleurs le seul joueur du Canadien à avoir maintenu une moyenne supérieure à une minute (1:05) par présence. On peut être certain qu'il a été

rappelé à l'ordre durant l'entracte.

Le Canadien a inscrit les deux buts de la période médiane grâce à ses unités spécialisées.

Komisarek a réussi son premier de la saison au moment où Radek Bonk était au banc des pénalités. Le tir de Komisarek a dévié sur le bâton d'Erik Cole avant que la rondelle ne se retrouve derrière Cam Ward. Le Canadien venait de se défendre à cinq contre trois pendant 61 secondes.

Koivu a doublé l'avance du Canadien moins de deux minutes plus tard. Eric Bélanger, des Canes, se trouvait alors au cachot. Le capitaine a profité d'une passe lumineuse d'Andreji Markov pour s'infiltrer dans le territoire des Canes et déjouer Ward d'un tir entre les jambières. Il s'agissait de son premier but depuis le match inaugural à Buffalo.

Johnson a fait 3-0 en troisième d'une belle feinte en échappée, puis Plekanec a complété, également en échappée. Il s'agissait du sixième but du Tricolore en infériorité numérique, un sommet dans la Ligue nationale.

Presse canadienne

## EN BREF

## Le Parlement espagnol adopte un projet de loi antidopage musclé

Madrid — Le parlement espagnol a adopté hier un projet de loi devant déboucher sur la création d'une agence nationale antidopage et des peines de prison sévères pour les

personnes impliquées dans les affaires de dopage. Cette «loi pour la protection de la santé et la lutte contre le dopage dans le sport» devrait entrer en application en avril 2007. Ce projet a été adopté en première lecture par 302 voix contre une et sept abstentions. «C'est une bonne nouvelle», a déclaré le ministre des Sports, Jaime Lissavetzky. «Il reflète les efforts effectués par l'ensemble des groupes parlementaires afin de promouvoir cette loi rapidement afin de mieux protéger la

santé de nos athlètes». Cette loi prévoit notamment des peines de prison allant de six mois à deux ans pour toute personne impliquée dans le dopage, que ce soit par la prescription, la cession ou la facilitation de l'usage de produits interdits parmi les athlètes. Les athlètes convaincus de dopage pourront être suspendus entre trois mois et quatre ans et risquent des amendes entre 1500 et 12 000 euros (entre 1900 et 15 000 \$CAN). — AP

## HOCKEY

## LNH

## ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Buffalo	11	0	1	58	32	23
Toronto	7	5	3	50	55	17
Montréal	7	2	3	42	35	17
Ottawa	5	6	0	35	27	10
Boston	3	5	2	23	38	8

Section Atlantique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Pittsburgh	7	3	0	37	27	14
N.Y. Islanders	6	4	2	36	36	14
New Jersey	6	5	1	30	37	13
N.Y. Rangers	6	6	0	44	46	12
Philadelphia	3	8	1	25	48	7

Section Sud-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Atlanta	8	3	3	49	40	19
Caroline	6	6	2	45	51	14
Floride	6	7	2	41	49	14
Washington	4	3	4	35	38	12
Tampa Bay	6	7	0	40	37	12

## ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Nashville	8	3	1	43	36	17
Detroit	7	4	1	32	29	15
St. Louis	3	5	3	28	40	9
Chicago	4	8	0	34	45	8
Columbus	3	6	1	22	31	7

Section Nord-Ouest						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Minnesota	9	2	0	53	21	18
Vancouver	7	5	1	34	29	15
Edmonton	7	5	0	36	33	14
Colorado	6	4	2	42	37	14
Calgary	3	7	1	27	32	7

Section Pacifique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Anaheim	9	0	4	44	31	22
Dallas	10	2	0	38	21	20
San Jose	9	4	0	42	29	18
Los Angeles	4	8	3	31	41	11
Phoenix	3	9	0	28	53	6

## Hier

Montréal 4	Caroline 0
Florida 4	Toronto 2
Tampa Bay 5	Philadelphia 2
Buffalo 5	Boston 4 (5)
N.Y. Islanders 5	New Jersey 2
Colorado 4	St. Louis 2
Vancouver 4	Minnesota 2
Detroit 4	Chicago 0
N.Y. Rangers 4	San Jose 0

## Aujourd'hui

Atlanta	à	Washington, 19h
Calgary	à	Columbus, 19h
Dallas	à	Edmonton, 21h
Phoenix	à	Anaheim, 22h
Demain		
Tampa Bay	à	Boston, 19h
Toronto	à	Buffalo, 19h
New Jersey	à	Montréal, 19h
Caroline	à	Ottawa, 19h
Atlanta	à	N.Y. Islanders, 19h
Washington	à	Philadelphia, 19h
Columbus	à	Detroit, 19h
Calgary	à	St. Louis, 20h
Nashville	à	Minnesota, 20h
Los Angeles	à	Phoenix, 21h
Vancouver	à	Colorado, 22h
Pittsburgh	à	San Jose, 22h30